

# Les fora territoriaux à l'époque de la colonisation romaine dans la Méditerranée occidentale

CEPAM-UMR 7264 Nice Sophia-Antipolis  
séminaire 10 décembre 2015 organisé par :

Ricardo González Villaescusa  
(Université de Nice – Sophia Antipolis)  
Antonio Poveda Navarro  
(Universidad de Alicante)

Salle 009 MSHS Sud-Est Pôle universitaire St Jean d'Angély 3

L'histoire de l'urbanisme des terres conquises par Rome a établi une tendance hégémonique à mettre l'accent sur les villes bénéficiant d'un statut de colonie ou de *municipium*. Toutefois, cette idée qui repose sur l'information apportée par *Velleius Paterculus* et par Pline, doit être dépassée car ce type de centres urbains ne constitue pas la totalité des formations urbaines inhérentes à l'implantation romaine dans les terres de l'Italie, de la Gaule et des Espagnes, au moins entre le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Dans cette période s'est développé aussi un autre type d'intervention dans l'organisation des territoires conquis, de sorte qu'apparaîtront d'autres noyaux habités avec présence de populations romano-italiques récipiendaires des terres *ad viritum* et dont le fonctionnement est similaire à celui d'une ville, une agglomération urbaine que les sources écrites dénomment *forum*.

Ce modèle d'urbanisation et de promotion urbaines est fréquemment oublié ou rarement traité par la recherche. Une des raisons qui a empêché une bonne connaissance de la nature des *fora* dans leur territoire est l'attribution de leur naissance à une importante voie de circulation. Il s'agit d'une théorie établie par Radke qui a été maintenue comme la doctrine suivie par beaucoup de chercheurs. D'autres pourtant, comme Wiseman ou Coarelli, ont bien démontré qu'il s'agit d'une hypothèse qui fonctionne correctement dans certains cas mais pas dans tous. Certaines sources écrites, comme Strabon, mettent en évidence que, si certaines de ces fondations naissent bien sur une voie de communication précise, elles ont un rôle de comptoirs commerciaux dans un territoire précis, ce qui a fait privilégier l'importance de leur fonction économique, comme le soutient Witaker. Les dispositions légales romaines permettent de comprendre que ces noyaux en processus d'urbanisation sont apparus comme lieux de réunion, *conciliabula*, où l'on procédait au recrutement des soldats, à la perception des impôts, à l'échange de biens, à l'administration de la justice et à la célébration de festivités religieuses par l'invocation d'une divinité hégémonique de la région.

La recherche sur cet aspect de la romanisation a besoin d'entamer une réflexion scientifique pour établir un état de la question et formuler les problématiques d'une recherche future sur leur apparition et l'évolution jusqu'à la disparition finale de ces villes avant qu'elles ne deviennent des cités. Il faudra établir des axes de recherche sur la monumentalisation, l'épigraphie, les divinités ou le type d'exploitation du territoire sans oublier la viabilité et la structuration de ~~son~~ celui-ci jusqu'à son intégration dans une autre cité ou sa promotion à un rang urbain supérieur

L'Université de Nice – Sophia Antipolis accueillera une première journée d'études qui servira de préparation à une réunion internationale qui sera organisée à la Casa de Velazquez de Madrid.

- **9h00 Présentation du séminaire : Antonio Poveda et Ricardo González Villaescusa**
- **10h00 Antonio Poveda Navarro (Universidad de Alicante) : *La evidencia de los fora territoriales en Hispania : Forum Iulium Ilturgi y Forum Augustum Libisosa – L'évidence des fora territoriaux en Hispanie : Forum Iulium Ilturgi et Forum Augustum Libisosa***

Les *fora* territoriaux hispaniques se concentrent surtout dans le nord-ouest de la péninsule Ibérique mais les deux exemples bien connus sont ceux de *Forum Iulium Ilturgi* (Mengíbar, Jaén) et *Forum Augustum Libisosa* (Lezuza, Albacete). L'intervention concernera les maigres réalités archéologiques des *fora* hispaniques avant qu'ils ne deviennent d'autres réalités urbaines après leur promotion.
- **10h45 Michel Pasqualini (Service Archéologique de Fréjus) *Forum Voconii, Forum Iulii, deux fora de la fin de la République***

*Forum Iulii* est située sur une butte rocheuse en marge orientale de l'estuaire de l'Argens au débouché de la dépression permienne. La ville césarienne ne se saisit qu'au travers de quelques murs, fragments d'amphores italiques et céramiques à vernis noir de Campanie. *Forum Voconii* apparaît dans les textes en 43 av. n. è. en même temps que Fréjus. Les vestiges couvrent une quinzaine d'hectares. La continuité des vestiges découverts en fouille ou relevé en surface lors des prospections écarte aussi la possibilité de plusieurs habitats rapprochés. Par ailleurs la présence de nombreuses tombes plaide aussi pour identifier ces vestiges à ceux d'une agglomération. Même si rien, hormis un modeste graffite sur une céramique, n'atteste sûrement qu'il s'agisse de *Forum Voconii*, cette hypothèse est la plus probable.
- **11h30 Michel Tarpin (Université de Grenoble) : *Forum dans le lexique républicain des agglomérations italiques***

L'objet de cette intervention sera le lexique de l'agglomération dans les textes juridiques rapportés par Tite-Live (peut-être étendu, en guise de conclusion à l'évolution dont témoigne le livre 3 de Pline pour l'Empire), en particulier en s'intéressant à l'emploi de *nundinae* pour désigner ce qui deviendra assez rapidement un *forum*. Il y a un glissement de la fonction à la description matérielle d'un lieu, ce qui est sans doute aussi le cas pour *conciliabulum*, que Fr. Jacques avait étudié dans un article assez tranché mais bien documenté.
- **12h15 Ugo Zannini (Museo Civico Falciano del Massico) : *I fora nel più ampio contesto dell'organizzazione amministrativa romana - Les fora dans le plus vaste contexte de l'organisation administrative romaine***

À travers la relecture des sources anciennes, on cherchera à comprendre la genèse des *fora* et les probables liens avec les assignations viritanes, les centuriations et, plus en général, avec la viabilité ancienne. La partie plus importante de la recherche concerne les sources épigraphiques, les données archéologiques et une exégèse soignée des textes classiques. On essaiera ensuite de clarifier le cadre administratif à « niveaux » multiples établi par Rome comme, par exemple, les différences entre *pagi*, *vici*, *fora* et *conciliabula*. Il est désormais manifeste que, en territoire italique, le mot *pagus* désignait une organisation préromaine qui après la romanisation acquiert la fonction de gestion du territoire rural dans des contextes administratifs plus amples comme ceux des colonies et des *municipia*. Au contraire le *vicus* est une institution romaine, dans plusieurs cas antithétique à la ville. Enfin, on va tenter de reconnaître les différences majeures entre *fora* et *conciliabula*, comment ils s'insèrent dans le monde administratif romain ou s'il faut plutôt les considérer comme des organisations préromaines.